

Les élections Tueuses



Libération

Les élections Tueuses

Le suffrage universel est sans doute une vertu de la démocratie. Mais quand il est convoqué par des tyrans dont les mains tachées de sang à peine lavées, ce suffrage-là est en dehors du pouvoir populaire. Et quand les opposants-caporaux disaient encore une fois au vote, ce scrutin ne serait pour la démocratie qu'une sorte de naïveté monstrueuse. Ce suffrage universel assassine la démocratie parce qu'il ne comporte pas le suffrage universel. On sait que la notion du bien et du mal est impossible au suffrage universel parce qu'il n'est pas donné à un scrutin de faire que l'injustice soit la justice et que le perdant soit le gagnant. En effet, la nation khmère ne pourrait pas être sauvée par ce scrutin. Non ! il n'y a pas le mal nécessaire ! Non ! crime et trahison ne sont jamais utiles et bons. Il n'y a de nécessaire en ce monde que la justice et la vérité. Ce suffrage universel-là essaye une fois de plus de tromper le peuple sur son vrai nom, appelé le mensonge. Bien sûr, les tyrans disent : nous serons les gagnants ; les faux opposants réitèrent : nous sommes pour la paix ; allons donc faire la paix avec les tyrans. Messieurs, vous êtes tous le crime ! Tout votre foi et loi, c'est l'instinct d'une brute qui n'a pas lueur morale.

Les élections Tueuses

Le suffrage universel ce n'est que le côté matériel de la question, il reste le côté moral. C'est là précisément le vrai côté. C'est là aussi qui fait la distinction entre une brute et un humain. Rappelons-nous quelques principes du suffrage universel : pour qu'un scrutin soit valable, il faut trois conditions absolues : que le vote soit libre, que le vote soit éclairé et que le chiffre soit sincère. Si l'une de ces trois conditions manque, le scrutin est nul. Au Cambodge, ces trois exigences sont absentes. Le vote n'est pas libre parce que le scrutin n'est pas libre et juste ; il n'est pas éclairé parce que la liberté d'expression fait défaut. La liste de thèmes jugés provocants est publiée par le gouvernement et quiconque ose les transgresser sera puni sévèrement. C'est-à-dire Hun Sen permet que l'Opposition parle, mais il exige que celle-ci se taise ; la liste électorale est incertaine parce qu'il y a un grand nombre des Vietnamiens illégaux parmi les inscrits. Et dans ce scrutin, les tyrans demandent au peuple de choisir entre la dictature et la guerre dont le scrutin devient menaçant ; ce n'est plus un choix, c'est une injonction. Ça un scrutin ! on pisse dessus et l'on passe comme le scrutin de l'année 2013. Et après cet acte abject, les tyrans vont faire la chasse à ce qu'ils appellent « les racistes, les extrémistes et les défenseurs de frontières » au nom de la paix. Ainsi, des policiers du régime prennent leurs victimes au collet, et les mettent en prison ou la troisième main les tue tout simplement.